

Dormition de la Marie

Avec toute la douceur qui la caractérise, Marie s'endort aujourd'hui dans la mort et monte au ciel. Les portes du ciel lui sont grandes ouvertes. Elle franchit ces portes du ciel, les portes de la vie éternelle, sans donner l'effet d'une rupture avec sa vie passée, je dirai même dans la continuité de son séjour sur terre. Elle plonge en effet depuis toujours dans la vie éternelle, elle est immergée et pleinement remplie de cette présence ineffable qui l'habite depuis que les portes du Temple se sont ouvertes sur elle à l'âge de trois ans et même depuis le premier jour de sa vie. Cette vie éternelle, elle en fait, de chaque instant de sa vie, un fleurissement jusqu'à faire fleurir en son sein le Sauveur du monde.

Tout au long de sa vie, elle ne dit jamais « non ». Mais elle dit « oui » à la vie ne fermant jamais les portes de son cœur, même au moment le plus cruel de son existence de femme et de mère où elle voit mourir son fils et son Dieu sous ses yeux, crucifié par les refus de l'homme. N'y a-t-il pas événement plus douloureux dans la vie d'une mère ? En cet événement insoutenable et bien d'autres encore, causes de lamentations et de larmes combien légitimes, elle ne renonce pas à aimer, elle reste celle qui fait fleurir la grâce et laisse entrevoir ce qu'elle a perçu avec ses fulgurantes intuitions de femme, la clarté, la transparence résurrectionnelle de tout événement quel qu'il soit. Elle sait que la vie est plus forte que la mort et garde son enracinement dans l'amour dont elle ruisselle du premier au dernier jour de sa vie sur terre, des portes du Temple qu'elle a franchies petit enfant en dansant de joie jusqu'aux portes du ciel.

D'ailleurs, elle reçoit, parmi les qualificatifs qui l'honorent, celui de Porte du ciel. Marie est la Porte du ciel. Elle est celle qui nous ouvre le ciel. Mettons nos pas dans les siens, mettons-nous au rythme de ses pas, de si petits pas qu'il nous faut ralentir et réfréner notre impatience et écouter et entendre sa tendresse, sa fidélité, son silence. Ce silence nous remplit comme si elle nous enveloppait de son manteau maternel. Ce silence si profond qu'il nous féconde comme elle a été fécondée par Dieu et nous dévoile le secret du monde. Ce secret, Marie l'a découvert et nous le fait partager. Il est au-delà des mots aussi ne vais-je pas vous le révéler. Peut-être peut-on dire qu'on s'en approche quand on dit oui à la vie, cette vie éternelle qui est la trame du monde et tisse nos existences par-delà

les naissances et les morts. Ce oui à la vie nous fait entrer dans une joie et un bonheur sans fin dans les pas de Marie.

Dormition de la Vierge Marie

Luc 10, 38-42 et 11, 27-28

15 août 2017